

Comparaison de types d'erreurs orthographiques en FLM et FLE : une revue d'articles

Katayoon Katoozian¹

(1) DILTEC & Université Sorbonne Nouvelle – Paris3
kathy.katoozian@laposte.net

Résumé Les difficultés de l'orthographe française poussent les usagers de cette langue à produire des « variantes » par rapport à la norme, c'est-à-dire des « erreurs orthographiques ». Selon les différentes typologies pour la classification des erreurs d'orthographe, il existe plusieurs types d'erreurs dont l'étude a fait l'objet de recherches variées. Le propos de cette contribution, basée sur une revue d'articles, est de comparer les types d'erreurs orthographiques en FLM (Français Langue Maternelle) et FLE (Français Langue Étrangère) décrits par quelques recherches descriptives dont l'instrument d'observation était la dictée traditionnelle. Notre objectif est d'identifier les types d'erreurs les plus fréquents chez les francophones et les non francophones et ceux fréquents seulement chez ces derniers. Cette révision a permis de constater que les erreurs d'orthographe grammaticale sont parmi les plus fréquentes en FLM et FLE tandis que les erreurs de type phonétique ne le sont que pour le second.

Abstract Because of the difficulties of French orthography, users of this language tend to produce "variants" in relation to the norm, i.e. "orthographical errors". Depending on different methods of classifying orthographical errors, there are several types of errors that have been the object of various investigations. The purpose of this presentation, based on a review of articles, is to compare types of orthographical errors between FFL (French as a First Language) and FFL (French as a Foreign Language) described by a few investigations using dictation as an instrument of observation. Our aim is to identify the most frequent types of orthographical errors for both native and non-native speakers of French and those most frequent only for the latter. This review found that grammatical errors are among the most frequent types of orthographical errors for the two groups, whereas phonetic errors are frequent only for learners of French as a Foreign Language.

Mots-clés : orthographe française, erreur, type, Français Langue Maternelle, Français Langue Étrangère

Keywords: French orthography, error, type, French as a First Language, French as a Foreign Language

1 Introduction

À partir des années 1970, les linguistes étudiant le système de l'orthographe française se sont intéressés à l'étude de la variante. Non seulement les variations dans l'histoire de l'orthographe elle-même mais aussi celles des formes non conformes à la norme, c'est-à-dire les erreurs d'orthographe, sont devenues un sujet digne d'analyse surtout pour la linguistique descriptive (analyse du corpus). Les erreurs deviennent ainsi « matière à réflexion » (Manesse, 2007). Plusieurs recherches ont été menées se penchant sur les erreurs orthographiques d'un public donné dans une gamme d'objectifs variée : comparaison du niveau orthographique des élèves de telle ou telle époque, comparaison entre les différents niveaux scolaires ou chez les publics différents, simple description des erreurs d'orthographe d'un public donné, etc. Parmi les différents types de recherches, cet article se propose de réviser quatre recherches descriptives sur l'étude des erreurs orthographiques, deux dans le domaine du FLM et deux dans celui du FLE, et ceci dans un ordre chronologique. L'objectif poursuivi est de comparer les résultats afin de connaître les types d'erreurs les plus fréquents chez les francophones et les non francophones et ceux qui sont fréquents seulement chez ces derniers. Les recherches descriptives constituent près de 39% de la totalité des recherches en didactique de l'orthographe (Jaffré, 1992). Dans ce type de recherche, comme son nom l'indique, il s'agit d'observer la situation didactique afin de la comprendre. Le point commun entre les recherches révisées dans cet article est ceci qu'elles ont utilisé, toutes, la « dictée traditionnelle » comme instrument d'observation et ont étudié les « types d'erreurs d'orthographe ». Cette révision sera suivie d'une discussion autour des types d'erreurs observés dans ces deux grands groupes de recherches.

2 Recherches en FLM

2.1 Roberge : 1961-1982¹, Canada

Dans le but de comparer les acquisitions orthographiques chez les écoliers canadiens francophones, Roberge (1984) au cours de deux enquêtes dicte un même texte en 1961 et en 1982 à respectivement 426 candidats au certificat d'études primaires et 348 écoliers de la première année du secondaire dans une même région (ville de Sherbrooke et région de l'Estrie). À côté de plusieurs questions secondaires relatives aux différences dans les sexes, dans les types d'erreurs, etc., la question principale reste à savoir si l'orthographe des écoliers québécois est meilleure ou pire qu'avant. Pour l'étude des erreurs d'orthographe de son échantillon, ce chercheur élabore la typologie suivante : 1) erreurs de règle ; 2) erreurs d'usage ; 3) erreurs mixtes (cumul des deux types précédents) et 4) oubli ou ajout de mot. Le résultat final met en évidence une chute verticale de la compétence orthographique entre ces deux époques. Quant aux types d'erreurs, les résultats montrent que les erreurs grammaticales sont plus nombreuses que les erreurs d'usage et celles-ci plus fréquentes que les erreurs mixtes (les erreurs du quatrième type étant négligeables).

2.2 Manesse et al. : 2005, France

L'étude comparative de la compétence orthographique des élèves français du XIX^e et du XX^e siècle a fait l'objet d'une grande recherche à l'échelle nationale en 1986-1987 (Chervel, Manesse, 1989a, 1989b). Avec le même instrument d'observation, Manesse et al. (2007)

¹ La date figurant dans les titres correspond à celle de la réalisation de l'enquête et pourrait être différente de la date de publication des résultats.

lancent une nouvelle recherche en 2005 en s'appuyant cette fois sur les données de l'enquête précédente. Les chercheurs, à côté d'une comparaison entre le niveau orthographique des élèves de 1987 et de 2005, s'intéressent au système des erreurs. L'échantillon de 1987 a été composé de 3048 des élèves du CM2² à la 3^e contre 2767 pour les élèves du même niveau scolaire de 2005. La comparaison des erreurs orthographiques a montré la baisse du niveau en orthographe pour ce second public et ceci malgré l'amélioration de la compétence orthographique de classe en classe dans chacun des échantillons de 1987 et 2005. Quant aux types d'erreurs, les résultats obtenus pour l'échantillon de 2005 sont les suivants³ :

Types d'erreur	Définitions	%
1	mauvais découpage du mot ; mot sauté ou tronqué ; mot oublié (« *sans force » pour « s'enfoncent »)	4
2	aberration dans la représentation des sons (« *s'ovonce » pour « s'enfoncent »)	5
3	substitution de mot (« *sont font » pour « s'enfoncent »)	3
4	cumul de fautes grammaticale et lexicale (« *s'enffons » pour « s'enfoncent »)	8
5	faute d'orthographe grammaticale ; la catégorie grammaticale n'est pas représentée ou est mal représentée : problèmes d'accord en genre et en nombre, de fautes de singulier et de pluriel, ou d'erreurs dans la conjugaison verbale (« *s'enfonce » pour « s'enfoncent »)	44
6	faute grave d'orthographe lexicale (« *s'enffonssent » pour « s'enfoncent »)	6
7	faute d'orthographe lexicale : forme approchante ou quasi-réussite (« *s'enfoncent » pour « s'enfoncent »)	16
8	faute sur les signes orthographiques (accents, apostrophe, trait d'union, cédille) et les majuscules (« *s'enfoncent » pour « s'enfoncent »)	14
Total		100

Tableau 1 : Répartition des erreurs orthographiques par type, Manesse et al., 2005

3 Recherches en FLE

3.1 Ghellai : 1997, Libye

L'objectif principal de la recherche de Ghellai (1997) consiste à analyser la nature des erreurs orthographiques des étudiants libyens en dictée et en production écrite tout en étudiant leurs causes interlinguales et intralinguales d'une part et la représentation que se font ces étudiants et leurs enseignants sur l'orthographe française de l'autre. À cette fin et au moyen de deux dictées, ce chercheur étudie les erreurs orthographiques de 27 étudiants libyens inscrits en première année au département de français de l'Université « el Fateh » de Tripoli. Ces erreurs sont ensuite classées selon la typologie fondée sur la notion de « plurisystème » de l'équipe HESO⁴ du CNRS :

² Cours moyen deuxième année.

³ Les graphies erronées seront désormais précédées d'astérisques.

⁴ Histoire des Écritures et des Systèmes d'Orthographe.

Types d'erreur	Définitions	%
Phonétiques	(« *cal » pour « car »)	27.3
Phonogrammiques	graphèmes chargés de transcrire les phonèmes (« *gérer » pour « guérir »)	35.5
Morphogrammiques	morphogrammes grammaticaux : marques de féminin/masculin, singulier/pluriel, désinences verbales (« *je fait » pour « je fais »)	17.9
	morphogrammes lexicaux : suffixes, préfixes, radicaux/dérivés (« *anterrement » pour « enterrement »)	7.4
Logogrammiques	homophones hétérographes (« *voix » pour « voie »)	10.2
Lettres non justifiables	lettres historiques et étymologiques (« *téâtre » pour « théâtre »)	1.7
Total		100

Tableau 2 : Répartition des erreurs orthographiques par type, Ghellai, 1997

3.2 Katoozian : 2010, Iran

Katoozian (2013) se donne comme objectif principal de recherche la description et l'analyse qualitative et quantitative des types d'erreurs d'orthographe de 313 étudiants iraniens de la première à la quatrième et dernière année de licence de langue française de toutes les universités publiques et privées de Téhéran. L'étude de l'évolution de ces erreurs révèle que les types d'erreurs restent les mêmes de la première à la quatrième année et que leur fréquence diminue mais n'arrive cependant pas à zéro pourcent. Le tableau suivant montre les résultats obtenus quant aux types d'erreur pour l'ensemble de cet échantillon :

Types d'erreur	Définitions	%
1	non-reconnaissance du mot en tant qu'unité lexicale (« *mes ses sair » pour « nécessaires »)	25.6
2	erreur phonétique (« *neceseure » pour « nécessaires »)	22.6
3	substitution de mot (« *sinceres » pour « nécessaires »)	0.7
4a	erreurs de grammaire et de lexique altérant la valeur phonique : cumul des erreurs « type5 » et « type6 » (« *nessaiser » pour « nécessaires »)	1.4
4b	erreurs de grammaire et de lexique n'altérant pas la valeur phonique : cumul des erreurs « type5 » et « type7 » (« *nessessaire » pour « nécessaires »)	4.0
5	orthographe grammaticale (« *nécessaire » pour « nécessaires »)	26.3
6	orthographe lexicale altérant la valeur phonique (« *neccessaires » pour « nécessaires »)	3.3
7	orthographe lexicale n'altérant pas la valeur phonique (« *nessessaires » pour « nécessaires »)	8.9
8a	accents, tréma, cédille (« *neccessaires » pour « nécessaires »)	6.5
8b	apostrophe, trait d'union, majuscule (« *néCessaires » pour « nécessaires »)	0.8
Total		100

Tableau 3 : Répartition des erreurs orthographiques par type, Katoozian, 2010

4 Discussion et conclusion

Dans cette contribution ont été revues quelques recherches descriptives qui se penchaient toutes sur l'étude des erreurs orthographiques et dont l'instrument d'observation était la dictée traditionnelle. Cette révision avait pour objectif principal de connaître les types d'erreurs orthographiques les plus fréquents chez les francophones et les non francophones et ceux fréquents seulement pour ces derniers. En d'autres termes, est-ce qu'on peut parler d'une sorte de « tendance » en ce qui concerne les types d'erreurs orthographiques en FLM et FLE ? Afin de mener cette discussion, les résultats obtenus par les recherches révisées seront rapprochés de la typologie utilisée par Katoozian (2013).

La recherche de Roberge (1984) montre que chez les élèves canadiens francophones les erreurs d'orthographe grammaticale sont les plus fréquentes suivies des erreurs d'orthographe lexicale et des erreurs mixtes de grammaire et de lexique. Les erreurs les plus fréquentes dans la recherche de Manesse et al. (2007)⁵ sont dans l'ordre : erreurs d'orthographe grammaticale, erreurs d'orthographe lexicale n'altérant pas la valeur phonique du mot et erreurs d'accentuation. Les erreurs les moins fréquentes sont les erreurs de substitution de mot, les erreurs de segmentation et les erreurs phonétiques. Les résultats de la recherche de Ghellai (1997)⁶ révèlent que les erreurs orthographiques les plus fréquentes des étudiants libyens sont les erreurs d'orthographe lexicale altérant ou pas la valeur phonique du mot, les erreurs phonétiques et les erreurs d'orthographe grammaticale. Et finalement, les erreurs d'orthographe grammaticale, les erreurs de non-reconnaissance du mot et les erreurs phonétiques sont parmi les erreurs orthographiques les plus fréquentes dans la recherche de Katoozian (2013)⁷. De l'ensemble de ces constatations, il ressort les remarques suivantes :

- Les erreurs d'orthographe grammaticale semblent être parmi les erreurs d'orthographe les plus fréquentes tant dans le domaine du FLM que dans celui du FLE. Ceci serait en partie imputable à la difficulté de ce secteur de l'orthographe française ;
- Les erreurs orthographiques de type phonétique semblent être plus fréquentes chez les non francophones. Chez les francophones également elles existent mais disparaissent avec l'âge et le niveau scolaire ;
- Il semble que la fréquence de certains autres types d'erreurs d'orthographe varie en fonction du texte de dictée et de la typologie adoptée.

Donc, en ce qui concerne les erreurs orthographiques de type grammatical on peut parler d'une sorte de « tendance » due à la difficulté de ce secteur de l'orthographe française tant pour les francophones que pour les non francophones. Pour ce qui est des erreurs orthographiques de type phonétique, une sorte de « parallélisme » peut être évoqué entre les résultats obtenus par les recherches menées auprès des apprenants du FLE. En effet, il semble qu'il n'existe pas d'erreurs orthographiques essentiellement spécifiques au FLE. C'est dans leur pourcentage que certains types d'erreurs d'orthographe deviennent plus importants pour ce secteur. Plus de recherches sur les types d'erreurs d'orthographe en FLM et FLE (surtout

5 Voir Tableau 1.

6 Voir Tableau 2.

7 Voir Tableau 3.

des recherches parallèles avec des méthodologies identiques) sont nécessaires pour mieux élucider la situation et pour mieux répondre à la problématique de cet article.

Références

- CHERVEL A., MANESSE D. (1989a). *Comparaison de deux ensembles de dictées (1873-1987) : Méthodologie et résultats*. Paris : INRP.
- CHERVEL A., MANESSE D. (1989b). *La Dictée, les Français et l'orthographe 1873- 1987*. Paris : INRP/CALMANN-LÉVY.
- FAYOL M., JAFFRE J.-P. (1^{re} éd. 2008). *Orthographier*. Paris : Presses Universitaires de France.
- GHELLAI M. (1997). *Analyse des erreurs et des représentations orthographiques du français par des intellectuels arabophones*. Thèse de doctorat en Linguistique et didactique des langues, Université Stendhal – Grenoble 3.
- JAFFRE J.-P. (1991). Les recherches en didactique de l'orthographe. *Études de linguistique appliquée* 84, 55-63.
- JAFFRE J.-P. (1992). *Didactiques de l'orthographe*. Paris : Hachette Éducation.
- KATOOZIAN K. (2013). *Analyse des erreurs orthographiques des étudiants iraniens en langue française*. Thèse de doctorat en Didactique des langues et des cultures, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.
- MANESSE D. (2007). La dictée, résistance et avatars d'un exercice scolaire. In H. PEYRONIE, A. VERGNIoux dir., *Éducation et longue durée*. Caen : PUC, 167- 182.
- MANESSE D. ET AL. (2007). *Orthographe : à qui la faute ?*. Paris : ESF.
- ROBERGE A. (1984). *Étude comparative sur l'orthographe d'élèves québécois*. Québec : Conseil de la langue française, disponible sur : [http://www.cslf.gouv.qc.ca/bibliotheque-virtuelle/publication-html/?tx_iggcpplus_pi4\[file\]=publications%2Fpubc137%2Fc137ch1.html#table](http://www.cslf.gouv.qc.ca/bibliotheque-virtuelle/publication-html/?tx_iggcpplus_pi4[file]=publications%2Fpubc137%2Fc137ch1.html#table) (consulté le 29 mai 2011).